

CP-CE1
cycle 2

Recueil de textes

Clotilde Silvestre de Sacy

Bien lire et Aimer lire

Les premières histoires

+ de
200 000
exemplaires
vendus



**BIEN
LIRE**

Clotilde Silvestre de Sacy

Bien lire et Aimer lire

Les premières histoires



Composition : Myriam Labarre
Illustrations : Florence Delclos

Couverture : Claire Seichepine

© 1963 ESF éditeur
SAS Cognitia
20, rue d'Athènes
75009 Paris

33^e édition 2018

www.bien-lire.net



ISBN 978-2-7101-3433-6

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L.-122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

Présentation de la méthode	5
----------------------------------	---

PREMIÈRE PARTIE **Je peux lire des histoires faciles**

Quatre chats	13
Le jeu de Kim Kam Kom	14
Dans mon jardin	16
La poule blanche	18

DEUXIÈME PARTIE **Je peux lire des histoires plus difficiles**

Le vent fou	23
Histoire farfelue.....	26
Picorette	28
Renard et le coq.....	31
Le tigre, le brahmane et le chacal	34
Le petit sapin	38
Histoire de souricette.....	41
Chaperon Bleu	45
Flack	49
Les arbres et le petit oiseau.....	52
La petite princesse ratonne.....	55
Le petit chacal et le chameau.....	59
Renard et le corbeau	62
Blanche-neige et les sept nains	64

Une histoire de Schéhérazade : le djinn	71
La belle au bois dormant	76

TROISIÈME PARTIE

Je peux lire des histoires très difficiles

Une histoire de blaireau	83
Le collier de vérité.....	87
Un cadeau inattendu	91
Cendrillon.....	96
Le vilain petit canard.....	101
Peau d'âne.....	106

Présentation de la méthode

Devant le nombre croissant d'enfants se trouvant handicapés dans leurs études – non seulement dans les petites classes, mais bien au-delà – par une lecture ou une orthographe pénible sinon tout à fait déficiente, il nous a paru utile d'en étudier les raisons et d'aider les familles et les enseignants à y remédier.

En effet, à côté des dyslexiques notoires, qui doivent être confiés à des rééducateurs spécialisés, il y a un très grand nombre d'enfants qui peinent ; et les résultats décourageants, les mauvaises notes en toutes matières (comment réussir un problème dont on n'a pas compris, à la lecture, la donnée ?), ne sont qu'un aspect du drame de ces écoliers : incompréhension, moqueries, punitions entraînent souvent révoltes, troubles affectifs et réactions caractérielles qui laissent les familles peinées ou... exaspérées et certainement déroutées par les échecs d'enfants qui sont manifestement intelligents.

La méthode que nous vous présentons regroupe deux livres utilisables à la fois par les professeurs et par les élèves. Ces ouvrages correspondent aux âges de l'enfant et c'est dans cet ordre d'utilisation que nous les analysons ci-dessous.



La méthode de lecture *Bien lire et aimer lire* a pour ambition de limiter les nombreuses catastrophes dues simplement à une erreur « au départ » :

- ou bien de fréquentes absences au cours de la première année de scolarité ont laissé des lacunes dont personne n'a songé à s'inquiéter ;
- ou bien les méthodes utilisées pour tels ou tels enfants ne leur convenaient pas et ont accentué leurs difficultés initiales au lieu de les réduire : syllabes inversées, difficultés d'orientation par lesquelles passent la plupart des enfants – et d'autant plus qu'ils sont plus jeunes – mais qui auraient dû disparaître rapidement au cours d'un apprentissage approprié et minutieux.

Ces troubles légers, qui passent inaperçus aux yeux des personnes non spécialisées, ne doivent pas persister. Et pourquoi, afin de les éviter, ne pas employer dès le début une méthode qui a fait ses preuves en rééducation auprès d'enfants dyslexiques ?

Nous avons voulu en faire l'expérience dans une classe de CP (enfants de 5 à 6 ans) en notant au jour le jour les résultats de la méthode phonétique et gestuelle, en comparant ces résultats à ceux des méthodes utilisées jusqu'alors dans cette même classe, en rectifiant la technique chaque fois que c'était nécessaire, et ceci pendant plusieurs années. La mise au point nous paraissant complète maintenant, nous croyons être utiles en présentant ce livre et en faisant profiter d'une longue et concluante expérience les enfants et leurs éducateurs.

En effet, « Mieux vaut prévenir que guérir ». Madame Borel-Maisonny a créé cette méthode pour « guérir », mais elle nous a autorisés – et encouragés – à l'utiliser pour « prévenir » après l'avoir mise à la portée des débutants, de ces tout-petits pour qui le geste est à la fois le soutien et le propulseur de l'activité intellectuelle. Associé au son et à la graphie des lettres et des phonèmes, le geste entraîne facilité, exactitude, rapidité de la lecture et, très rapidement, compréhension de la phrase lue.

Deux objections viennent tout de suite à l'esprit : comment les enfants perdront-ils, plus tard, l'habitude de ces gestes ? Comment les enseignants les apprendront-ils ? Ces objections nous apparaissent sans force réelle. D'une part, les gestes sont tout naturellement abandonnés lorsque les enfants n'en ressentent plus le besoin : jamais il ne s'avère nécessaire de les inciter à ne plus

les faire. D'autre part, les adultes imaginent mal l'aisance avec laquelle ils s'adaptent eux-mêmes à ces gestes.

D'ailleurs les résultats obtenus, dès les premières leçons, sont tellement encourageants, et même spectaculaires, qu'aucun professeur ne résiste au plaisir de continuer à voir se dérouler un apprentissage de lecture aussi efficace, aussi surprenant.

Autre avantage pour les enseignants : la leçon collective de lecture profite intégralement à tous ; le geste entraîne le geste et chaque enfant bénéficie à fond de l'exercice quotidien.

Pour certains enfants, le passage du livre d'apprentissage à un premier recueil de textes choisis demande un nouvel effort d'adaptation ; en effet, la longueur des phrases, la diversité des caractères, la densité des pages les déconcertent.

Bien lire et aimer lire : Les premières histoires

Voici un recueil méthodique des premiers textes de lecture courante ; il pourra être utilisé au cours du deuxième trimestre de la classe de CP (ou au début du cours élémentaire). Il permettra aux enfants ayant acquis, par le premier tome de la Méthode, la technique exacte et les automatismes sûrs de la lecture, d'arriver graduellement à la compréhension parfaite du texte.

Ce sont des histoires pour les jeunes enfants, écrites ou adaptées pour eux : les premières histoires qu'ils pourront lire, dialoguer, mimer eux-mêmes avant d'accéder aux livres de leur choix.

■ Le livre

En abordant la lecture courante, certains enfants sont gênés par la diversité de forme et de taille des caractères et surtout par la densité du texte. Nous avons commencé ce recueil par des histoires comportant des phrases courtes et espacées, imprimées en gros caractères, l'enfant retrouvant ainsi la présentation des récits du manuel de la Méthode. Puis, insensiblement, les lignes s'allongent, les caractères deviennent plus fins. Certaines histoires un peu longues pourront être lues en plusieurs jours : une étoile marque la scission proposée.

■ La pédagogie

Le but de la lecture est de pouvoir entrer en communication avec autrui : savoir lire, c'est comprendre ce qu'un autre a écrit. Il est donc évident que, plus le vocabulaire de l'enfant est étendu et son langage précis, moins il reste, pour lui, de zones d'ombre que seul le contexte lui fait deviner.

Par ailleurs, le langage de l'enfant se complète et se précise sans cesse par le moyen de la lecture : pour qu'elle soit un instrument de culture, il faut la lui rendre attrayante et enrichissante.

Les histoires racontées doivent être à la portée des jeunes enfants ; tous ils aiment retrouver les thèmes qui leur sont familiers, les répétitions : nous avons donc fait une très large place aux contes traditionnels et aux refrains. Il faut aussi qu'au début les phrases soient courtes, puis qu'elles s'allongent et se compliquent, car le but est d'entraîner les lecteurs à la compréhension de textes de plus en plus difficiles.

Simultanément – et c'est trop souvent négligé – on doit leur enseigner à utiliser la ponctuation et les mots de liaison pour rythmer la phrase. Les détails de cet entraînement progressif sont donnés sous forme de notes pédagogiques au début des histoires. Mais si certains enfants s'y adaptent très vite, d'autres ont quelque peine à jeter par avance le coup d'œil qui leur permettra de discerner le point précis où ils pourront faire une pause ; pour concrétiser cet effort (et éviter la mauvaise habitude du doigt qui suit la ligne), nous conseillons de leur mettre dans la main un bâtonnet (allumette taillée par exemple) qu'ils poseront d'avance au point d'arrêt : là, le membre de phrase, lu mentalement, devra être énoncé tout haut avant de poursuivre. Très vite, ils prendront l'habitude d'enchaîner phrase après phrase, ce qui constitue la lecture courante et permet de comprendre entièrement le texte, grâce à une cadence de lecture exacte. Le but de la ponctuation, en effet, est bien de scinder une longue phrase en éléments successifs dont chacun est parfaitement compris et assimilé.

■ Lecture et langage

Comme nous l'avons fait remarquer plus haut, lecture et langage sont inséparables pour la compréhension des textes en général et il faut ajouter, aussi : pour la compréhension de certains mots. En effet, s'il est indispensable de savoir lire avec précision pour acquérir du

vocabulaire, il y a également des mots qu'il faut connaître pour pouvoir les lire exactement : certains groupes de lettres peuvent avoir des sons différents (par exemple : « en » dans « agent » et « moyen » ; « ien » dans « chien » et « Orient »). Seuls l'habitude et le souvenir du mot entendu peuvent guider l'enfant.

Rien ne peut lui être plus utile, pour son épanouissement et pour son avenir, que de posséder dès ses débuts scolaires une maîtrise parfaite de la lecture. Ceux qui constatent actuellement tant de lacunes à ce point de vue chez les écoliers savent bien qu'il faut en rechercher la cause dans les premières années de scolarité.

Il faut donc procurer à l'enfant le désir de se cultiver par la lecture grâce à une technique parfaite, à un rythme aisé, et aussi à une compréhension du langage que l'on peut développer beaucoup par des causeries fréquentes en classe et en famille.

Clotilde Silvestre de Sacy, 1963.

PREMIÈRE PARTIE

**Je peux lire
des histoires
faciles**

NOTE PÉDAGOGIQUE

Lecture à quatre personnages :
chaque enfant « est un chat » ;
il choisit sa couleur et doit lire, puis
mimer ce qui le concerne.

À chacun de prendre un peu
d'avance pour savoir quand ce sera
son tour.

Lecture courante ligne par ligne.

Dans une classe, la lecture
dialoguée est très utile à
l'acquisition d'un bon rythme : pour
réussir, il faut suivre attentivement
et savoir reprendre ou se taire
exactement au moment voulu.

Quatre chats

Il y avait un chat blanc qui miaulait.

Il y avait un chat noir qui courait.

Le chat blanc s'est mis à courir.

Le chat noir s'est mis à miauler.

Il y avait un chat gris qui jouait.

Le chat gris s'est mis à courir.

Le chat blanc s'est mis à miauler.

Le chat noir s'est mis à jouer.

Il y avait un chat roux qui dormait.

Le chat roux s'est mis à courir.

Le chat gris s'est mis à miauler.

Le chat blanc s'est mis à jouer.

Le chat noir s'est mis à dormir.